

Le petit fugitif, analyse sonore du film.

Ecole et cinéma C2

Notice : les références du type 'Dossier>thème des bouteilles>thème 1' sont les références d'écoute qui se trouvent sur le dossier téléchargé via Hubic.

Table des matières

Analyse du générique.....	2
Thème principal du film : le thème du frère :.....	5
Paroles de la chanson :.....	6
Piste pédagogique :	7
Variations autour du leitmotiv du frère :	7
Piste pédagogique :	11
Analyse de la scène de l'arrivée à « Coney Island » :	11
Analyse de la scène du jeu de massacre.	14
Analyse des scènes des bouteilles.....	17
Le thème des bouteilles.....	17
Proposition de paroles pour aider à la reconnaissance du thème (transposé en Fa) :.....	20
Piste de travail	21
Tableau récapitulatif d'apparition des différentes parties du thème (case grisée = thème joué) :.....	21
Analyse de l'appel téléphonique de la maman.	21
Son IN, son OFF, son HORS CHAMP.....	21
Piste pédagogique :	26
Analyse de la scène de la pluie,	26
Travail autour du timbre.....	26
Piste pédagogique :	28
Les musiques qui peuvent être entendues dans le film sont :.....	28
Biographie du compositeur et quelques instruments du film.....	29

Analyse du générique.

Les extraits vidéos-sonores proposés pour alimenter ce dossier sont issus du film dans sa version originale afin de focaliser l'écoute sur les musiques et les ambiances sonores.

Photogramme	Timing	Son	image
		Musique in : On voit le frère de Joey jouer de l'harmonica. Le thème joué va suivre tout le long du film et va devenir le leitmotiv de la présence du grand frère. En fond sonore bruits de la rue sous forme d'une nappe sonore (son in).	
		Le thème à l'harmonica est coupé net. Un dialogue s'engage entre les deux frères. Les voix sont IN. En fond sonore bruits de la rue sous forme d'une nappe sonore (son in).	
		Le dialogue continue mais cette fois les voix sont hors champ. En fond sonore bruits de la rue sous forme d'une nappe sonore (son in).	

		<p>Reprise du thème à l'harmonica qui subit une modulation par rapport au thème précédemment joué (un ton en dessous). La nappe sonore « bruits de la rue » n'est plus entendue.</p>	<p>Le plan précédent devient la première image du générique.</p>
		<p>Voix du frère : off. Leitmotiv du frère à l'harmonica toujours présent mais en off (on ne voit plus le frère qui joue). Son in : le frère joue des sons à l'harmonica.</p>	
		<p>Joey de dos, Voix du frère : off. Leitmotiv du frère à l'harmonica toujours présent mais en off (on ne voit plus le frère qui joue).</p>	
		<p>Voix du frère : off. Leitmotiv du frère à l'harmonica toujours présent mais en off (on ne voit plus le frère qui joue).</p>	

		Voix du frère : off. Leitmotiv du frère à l'harmonica toujours présent mais en off (on ne voit plus le frère qui joue).	
		Voix du frère : off. Leitmotiv du frère à l'harmonica toujours présent mais en off (on ne voit plus le frère qui joue).	
		Voix du frère : off. Leitmotiv du frère à l'harmonica toujours présent mais en off (on ne voit plus le frère qui joue).	

Piste pédagogique : Montrer cet extrait (dossier : Variations leitmotiv JOE>Générique début) aux élèves en leur demandant de s'intéresser à la musique. L'objectif est de repérer le thème à l'harmonica qui est repris 2 fois (première fois il est joué par le frère, puis il est repris dans le plan fixe où le titre du film apparaît.) On pourra demander aux élèves de citer les ressemblances et différences :

Joué par Léni	Joué lors du plan fixe
Même mélodie	
Version plutôt rapide	Version plus lente
Joué plutôt dans le registre aigu	Joué plutôt dans le registre médium-grave
Joué avec nappe sonore des bruits de la ville	Joué seul, en studio
La mélodie n'est pas claire (c'est un enfant qui joue et ne maîtrise pas l'instrument on entend d'autres notes.)	La mélodie est très définissable. C'est un professionnel qui joue ici. Seules les notes de la mélodie sont entendues.

Cette mélodie est en fait un chant traditionnel américain dont voici la partition et le texte :

Thème principal du film : le thème du frère :

Home on the range

Poème : Brewster M. Higley Thème du petit fugitif (texte et musique de 1873) Musique : Daniel E. Kelley

Home on the range

Ho give me a home where the buf-fa-lo roam, where the deer and the an-te-lope
play Where sel-dom is heard a di-scou-ra-ging word, and the skies are not
clou-dy all day. Home home on the range Where the deer and the
an-te-lope play where sel-dom is heard a di-scou-ra-ging word and the
skies are not clou-dy all day

"Home on the Range" est la chanson d'Etat du Kansas. Dr Brewster M. Higley a écrit à l'origine les mots dans un poème intitulé "My Western Home". Il l'a écrite au début des années 1870 dans le comté de Smith, au Kansas. Le poème a été publié pour la première fois dans un numéro de décembre 1873 du Smith County Pioneer sous le titre "Oh, donnez-moi une maison où le Buffalo Roam". La musique a été écrite par un ami de Higley nommé Daniel E. Kelley. Les mots originaux de Higley sont similaires à ceux de la chanson aujourd'hui mais pas identiques. La chanson a été reprise par des colons, des cow-boys et d'autres et s'est répandue à travers le pays sous diverses formes. Au début du 20ème siècle, il a été arrangé par le compositeur texan David Guion (1892-1981) qui est souvent crédité comme le compositeur. Il a été officiellement adopté comme la chanson d'état du Kansas le 30 juin 1947 et est communément considéré comme l'hymne officieux de l'ouest américain.

Paroles de la chanson :

Oh donne-moi une maison où le bison va,
Là où jouent le cerf et l'antilope,
Où rarement est entendu un mot décourageant,
Et le ciel n'est pas nuageux toute la journée.

Home, la maison sur la chaîne (de montagnes),
Là où jouent le cerf et l'antilope,
Où rarement est entendu un mot décourageant,
Et le ciel n'est pas nuageux toute la journée.

Où l'air est si pur, et les zéphyrs si libres,
Les brises sont si douces et légères,
Que je ne voudrais pas échanger ma maison sur la gamme,
Pour toutes les villes si brillantes.

L'homme rouge a été pressé de cette partie de l'ouest,
Il n'y a probablement plus de retour,
Pour les rives de la rivière Rouge où rarement, voire jamais
Leurs feux de camp scintillants brûlent.

Combien de fois la nuit quand les cieux sont brillants,
Avec la lumière des étoiles scintillantes,
Est-ce que je suis resté là étonné et demandé comme je l'ai regardé,
Si leur gloire dépasse celle de la nôtre.

Oh, j'aime ces fleurs sauvages dans cette chère contrée,
Le courlis que j'aime entendre pleurer,
Et j'aime les rochers blancs et les troupeaux d'antilopes,
Que paissent sur les pentes de la montagne haute.

Oh donne-moi une terre où le sable de diamant brillant,
Circule tranquillement dans le cours d'eau;
Où le cygne blanc gracieux se promène,
Comme une servante dans un rêve céleste.

Ensuite, je ne voudrais pas échanger ma maison sur la gamme,
Où le cerf et l'antilope jouent;
Où rarement est entendu un mot décourageant,
Et le ciel n'est pas nuageux toute la journée.

Oh give me a home where the buffalo roam,
Where the deer and the antelope play,
Where seldom is heard a discouraging word,
And the skies are not cloudy all day.

Home, home on the range,
Where the deer and the antelope play,
Where seldom is heard a discouraging word,
And the skies are not cloudy all day.

Where the air is so pure, and the zephyrs so free,
The breezes so balmy and light,
That I would not exchange my home on the range,
For all of the cities so bright.

The Red man was pressed from this part of the west,
He's likely no more to return,
To the banks of the Red River where seldom if ever
Their flickering campfires burn.

How often at night when the heavens are bright,
With the light from the glittering stars,
Have I stood there amazed and asked as I gazed,
If their glory exceeds that of ours.

Oh, I love these wild flowers in this dear land of ours,
The curlew I love to hear cry,
And I love the white rocks and the antelope flocks,
That graze on the mountain slopes high.

Oh give me a land where the bright diamond sand,
Flows leisurely down in the stream;
Where the graceful white swan goes gliding along,
Like a maid in a heavenly dream.

Then I would not exchange my home on the range,
Where the deer and the antelope play;
Where seldom is heard a discouraging word,
And the skies are not cloudy all day.

Piste pédagogique :

Apprendre aux élèves le refrain et le premier couplet afin de faciliter la reconnaissance du thème dans le film et dans la proposition pédagogique ci-dessous (on pourra s'aider du « karaoke » proposé afin de bénéficier d'un accompagnement >dossier : Songs - Traditional - Home, Home on the Range)

Variations autour du leitmotiv du frère :

Très souvent dans un film, un opéra, des thèmes reconnaissables portent l'identité d'un des personnages. On appelle cela un Leitmotiv, le plus célèbre étant celui de Dark Vador qui appartient maintenant à la culture commune (écoute : dossier>Variations leitmotiv LENI>Leitmotiv 1) ou celui des dents de la mer (les deux notes à la contrebasse). Ici, le leitmotiv du frère est particulièrement exploité. Ainsi tout au long du film il est soit joué en entier (scène du manège) soit c'est la tête du thème qui est reprise dès que le grand frère apparaît ou que son évocation est présente (Joey qui pense à lui par exemple). Dès qu'un thème ou une mélodie subit des transformations (rythmique, nuances, hauteur, timbre - couleur du son-) mais qu'ils restent toujours identifiables, on parle de variations. Ainsi dans le tableau ci-dessous vous trouverez les 10 moments où est entendu le leitmotiv du frère sous forme de sept variations différentes.

Variations	Timing	Plan sonore
Variation 1	9'30	Thème qui subit une variation rythmique, ornementée et sautillante le rendant plus joyeux. 

<p>Variation 2</p> <p>Joey croit avoir tué son frère.</p>	<p>13'36</p>	<p>Tête du thème, staccato puis lié, pour amener vers une variation mélodique qui joue entre le mineur sous forme de marche mélodique descendante et le majeur où</p>  <p>réapparaît l'incipit du thème.</p>
<p>Variation 3</p> <p>Dossier>Variations leitmotiv LENI>Variation leitmotiv 1 manège</p>	<p>21'13</p>	<p>Variation sur le timbre : orgue de barbarie qui joue. Plus rapide à la manière d'une valse.</p>   <p>A l'image Joe est triste car la musique lui rappelle son frère.</p>

<p>Retour variation 2</p>	<p>22'05</p>	<p>Retour de la variation 2 à l'harmonica venant appuyer « la mort du frère ».</p> 
<p>Variation 4 Dossier>Variations leitmotiv LENI>Variation leitmotiv anniversaire</p>	<p>31'08</p>	<p>Incipit du thème avec montée harmonique et citation de « Happy birthday to you ».</p> 
<p>Variation 5</p>	<p>32'42-35'28</p>	<p>Puis la variation emmène le thème vers un style « cow-boy », le thème devient méconnaissable. Seul le retour de l'incipit (33'58/35'06) permet de savoir que c'est toujours le thème du frère qui est joué.</p>

Retour variation 2	45'33	<p>Découverte de l'harmonica :</p> 
Variation 6	50'46	 <p>Mélange entre le thème des bouteilles (cf plus bas) et la tête du thème du frère. Thème complètement modifié, les longueurs de notes ne sont plus respectées mais on reconnaît la mélodie.</p>
Variation 7	56'15	

Thème 8, le retour du frère	1h13'27			Seul l'incipit (la tête) du thème est joué on ne peut pas à proprement parler ici d'une variation.
-----------------------------	---------	--	---	--

Piste pédagogique :

Choisir deux variations et trouver les ressemblances et différences (au CP on privilégiera surtout les variations 3 et 4 qui sont plus faciles à comparer (timbre pour la 3 et apparition du thème 3 « happy birthday to you » dans la 4.) Pour les autres niveaux le choix est plus large.

Analyse de la scène de l'arrivée à « Cosney Island » :

Titre	Compositeur	Scène du film	Plan sonore	Image du film
Le beau Danube bleu	Johann Strauss II	Joey arrive à la fête foraine	Son off.	
Le beau Danube bleu	Johann Strauss II	Joey circule dans la fête, gros plans sur différents éléments (clown, moulin à vent...) la musique rend la scène effrayante.	Son off manège Son in : rire harangueur, bruitage Son off musique glissando.	

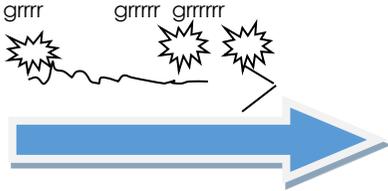
				
				
Sobre las olas	Juventino Rosas	Joey s'approche du manège	Son in	
Le Beau Danube bleu	Johann Strauss II	Gros plan sur le manège		
Le Beau Danube bleu	Johann Strauss II	Joey regarde le manège	Son hors champ	
<i>Les patineurs</i>	Emil Waldteufel	Le premier tour de manège de Joey	Son in	

Le Beau Danube bleu	Johann Strauss II	Joey tente d'attraper l'anneau sur le manège	Son in	
Plus de musique		Joey a loupé l'anneau	Son hors champ des bruits de la foule	
Retour du thème du frère			Son in joué par l'orgue de barbarie	
Plan 1 : Joey tente une nouvelle fois. N'entend pas encore le retour du thème du frère	Plan 2 : vue sur l'orgue de barbarie (statues)	Plan 3 : Joey entend la musique retour dans la tristesse (plan 4-5-6 alternance Joey/orgue.) « Le manège joue avec lui » alternance son in/hors champ	Plan 7 : Joey ne supporte plus d'entendre cela Plan 8 : il se détache plan 9 : il fuit	
				

Analyse de la scène du jeu de massacre :

Piste vidéo : Dossier>Jeu de massacre

Image	Action	Sons et plans sonores
	Joey se promène à Coney Island.	Bruit de foule qui constitue une nappe sonore. 
	Joey se dirige vers un stand.	Le bruit de foule est toujours présent. Au loin, on entend une voix off qui se démarque de la nappe sonore. Elle se superpose et augmente au fur et à mesure que Joey avance. Elle augmente en intensité (crescendo) puisque Joey se rapproche de cette voix qui passe progressivement au premier plan.  On entend également le son d'une roulette ou roue (un autre jeu mais que l'on ne voit pas : son hors champ) qui tourne de temps en temps.

		grrrrr grrrrrr
	<p>Joey est arrivé au stand, il voit l'homme qui l'anime.</p>	<p>Bruit de foule toujours en nappe sonore, qui diminue en intensité. La voix est forte et devient in. Elle passe au premier plan. La foule s'entend beaucoup moins.</p>
		<p>La voix de l'homme est en hors champ et toujours au premier plan.</p>
	<p>Joey joue et lance ses 3 balles.</p>	<p>Le bruit des balles vient s'ajouter au bruit de foule et à la voix :</p> 

	<p>Les 5 bouteilles ne sont pas tombées.</p>	<p>Bruit de foule en arrière-plan et voix de l'homme toujours bien en avant au premier plan.</p>
	<p>Joey quitte le stand, il est déçu, il n'a pas réussi à faire tomber les bouteilles.</p>	<p>Bruit de foule toujours présent. La voix de l'homme diminue en intensité (decrecendo) et passe à l'arrière-plan en hors champ. Le bruit de foule devient plus fort et passe au premier plan.</p>
		<p>Bruit de foule toujours présent. La voix de l'homme ne s'entend plus.</p>

Analyse des scènes des bouteilles :

Le thème des bouteilles

A partir de 46'39 environ.

Apparition d'un nouveau thème sautillant quand Joey comprend que récupérer les consignes de bouteilles peut lui permettre de gagner de l'argent et donc de faire du cheval :

The musical score is written in treble clef and 4/4 time. It consists of four staves of music. The first staff is labeled 'PARTIE A' and contains measures 1 through 3. The second staff is labeled 'PARTIE B' and contains measures 4 through 7. The third staff is labeled 'PARTIE C' and contains measures 8 through 11, with a first ending (1.) and a second ending (2.) for measures 8 and 9. The fourth staff contains measures 12 through 14. The key signature changes from one sharp (F#) to two sharps (F# and C#) at the beginning of Part B. The piece ends with a double bar line and repeat dots at the end of measure 14.

Ce thème est construit en 3 parties :

Apparition 1 :	Description	Photo-image
Dossier>thème des bouteilles>Thème bouteilles exposition 1		
Partie A :	Enigmatique construit sur une petite cellule de 4 notes (2 notes répétées).	
Partie B :	Thème chantant et dansant comme une petite ritournelle, une comptine enfantine.	
Partie C (retour de la partie A)	Une petite différence à la fin du thème pour enchaîner sur la scène suivante.	
Apparition 2	Description	Photo-image

Dossier> thème des bouteilles>Thème bouteilles exposition 2		
Partie A	N'est pas jouée.	
Partie B	Thème chantant et dansant comme une petite ritournelle, une comptine enfantine.	
Partie C (petit thème énigmatique mais non repris.)	Fin différente : il n'y a pas de reprise contrairement à la première exposition	
Apparition 3 Dossier> thème des bouteilles> Thème bouteilles exposition 3	Description	Photo-image
Partie A	Enigmatique construit sur une petite cellule de 4 notes (2 notes répétées).	
Partie B	N'est pas jouée	
Partie C	N'est pas jouée	
Apparition 4	Description	Photo-image

Dossier> thème des bouteilles> Thème bouteilles exposition 4		
Partie A	N'est pas jouée.	
Partie B	Thème chantant et dansant comme une petite ritournelle, une comptine enfantine. Mais pas de reprise.	
Partie C	N'est pas jouée.	

Proposition de paroles pour aider à la reconnaissance du thème (transposé en Fa) :

Dossier>thème des bouteilles> Thème chanté



Il ra-ma-sse des bou-teilles va les ven-dre pour faire du che-val_____

3
Il ra-ma-sse des bou-teilles va les ven-dre pour bien s'a-mu-ser.

Piste de travail : comparer les 4 extraits du film et relever les apparitions des différentes parties (sous forme d'un tableau/d'un code étiquette préétabli, de l'ardoise, ou en construisant un musicogramme.)

Tableau récapitulatif d'apparition des différentes parties du thème (case grisée = thème joué) :

	Partie A	Partie B	Partie C
Apparition 1			
Apparition 2			
Apparition 3			
Apparition 4			

Analyse de l'appel téléphonique de la maman :

Son IN, son OFF, son HORS CHAMP

de 14'38 à 15'56 : Dossier> Fuite de Joe in - hors-champ - off

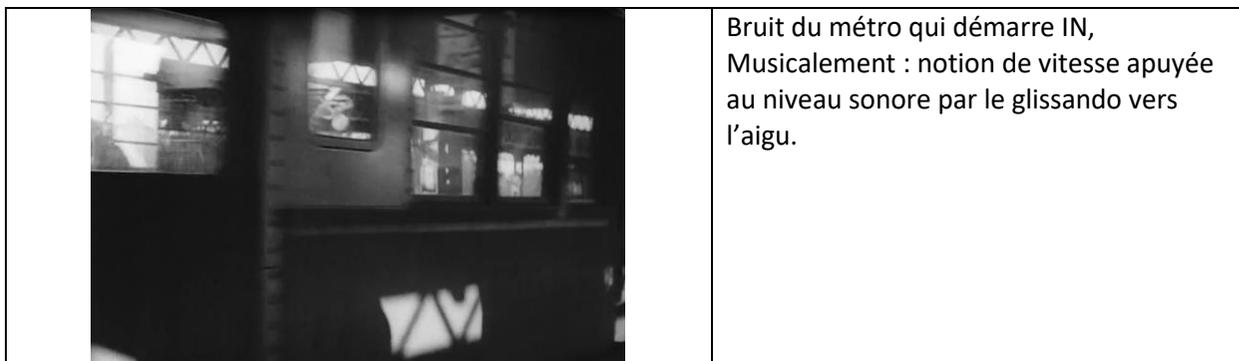
Photogramme	Plan sonore
	<p>Plan image in : Téléphone sonne : son in.</p>

	<p>Plan image locomotive hors-champ, son hors-champ.</p>
	<p>Plan image téléphone hors-champ : son hors-champ.</p>
	<p>Plan image in : téléphone sonne : son in.</p>

		<p>Plan image téléphone hors-champ : son hors-champ.</p>
		<p>Plan image in : téléphone sonne : son in.</p>
		

	<p>Plan image téléphone hors-champs : son hors-champ.</p>
	<p>Son de la rue : hors champ. Son du sifflet : off.</p>
	<p>Son de la rue : hors champ. Son du sifflet : off.</p>

	<p>Son de la rue : in (voiture).</p>
	<p>Bruit du métro qui arrive : off.</p>
	<p>Bruit du métro in. Musicalement aspect rythmique du moteur au point mort, rythme régulier.</p>



Piste pédagogique :

Ecouter toute la scène sans l'image et demander aux élèves ce qui peut se passer au niveau de l'histoire et de l'image (consigne possible : 'que voit-on dans cette scène à votre avis ?') Objectif : découvrir la corrélation entre les plans, l'action et les ambiances sonores.

Analyse de la scène de la pluie :

Travail autour du timbre

(1h09'40 à 1h10'39)

Dossier > la pluie

Objectif : découvrir l'impact sonore au niveau du timbre des surfaces sur lesquelles tombe la pluie (mer, plancher, asphalte...).

Timing	Description	Photogramme	Plan image
Plan 1 : 1h09'40>1h09'48	L'eau tombe sur la mer.		
Plan 2 : 1h10'11>1h10'16	Son hors champ, on entend l'eau qui tombe d'une gouttière.		
Plan 3 : 1h10'17>1h10'26	L'eau tombe sur un plancher.		
Plan 4 : 1h10'26>1h10'38	L'eau tombe sur l'asphalte et les flaques.		

Plan 5 : 1h10'39	Retour de l'eau qui tombe de la gouttière.		
------------------	--	---	--

Piste pédagogique :

Partir d'un bruit de départ et chercher à le qualifier en jouant sur différents supports et donc à en modifier le timbre (enregistrer les différentes propositions pour faciliter l'activité d'analyse.) Ce type de travail de découverte sonore peut amener à une production et ainsi permettre la création chez les élèves. Plusieurs pistes sont possibles : A partir de la séquence vidéo, couper le son et refaire en direct la bande sonore (on ajoutera ici les bruits des pas des gens qui courent qui sont absents dans la version originale). On pourra aussi réfléchir à une structure possible afin de créer une pièce musicale autour de la variation des paramètres du son (nuance, intensité...) en jouant sur les différentes entrées (groupe 1 qui frappe sur la table, groupe 2 qui frappe sur un cahier, groupe 3 qui frappe sur les pieds métalliques de la table) comme une sorte de canon, créant ainsi une accumulation sonore... On enregistre, on réécoute puis on cherche à améliorer la production en cherchant les paramètres à modifier (par rapport à l'objectif de départ aux critères de réussites).

Les musiques qui peuvent être entendues dans le film sont :

Titre	Interprète	Scène
<i>Home on the Range</i>	Daniel E. Kelly (harmonica)	Générique d'introduction / Fin du tour de manège
<i>Sobre las olas</i>	Juventino Rosas	Joey s'approche du manège
<i>Les patineurs</i>	Emil Waldeufel	Le premier tour de manège de Joey
<i>Le Beau Danube bleu, Op. 314</i>	Johann Strauss II	Joey attrape le pompon sur le manège
<i>Kunsterleben, Op. 316</i>	Johann Strauss II	Joey se fait photographier
<i>Poète et paysan</i>	Franz von Suppé	L'attraction du parachute / La suite sur la plage

Biographie du compositeur et quelques instruments du film

EDDY MANSON

Eddy Lawrence Manson, né le 9 mai 1919 à New-York, mort le 12 juillet 1996 à Los Angeles, est un musicien américain, compositeur de musiques de cinéma et de télévision.

Il a commencé à jouer de l'harmonica à l'âge de 15 ans puis étudié à la Juilliard School de New York.

Il étudie la composition avec Vittorio Giannini et Rudy Schramm, apprend la clarinette avec Jan Williams et analyse les techniques d'orchestration avec Adolf Schmidt. Les premières partitions de Manson ont été faites pour des productions télévisuelles en direct des années 50 telles que le Armstrong Circle Theatre, le Kraft Théâtre, le Westinghouse Théâtre, Studio One et Lamp Unto My Feet. La partition de *The Little Fugitive*, qu'il a écrite et interprétée, a été nominée pour plusieurs prix en 1953. Au fil des décennies, le son souvent solitaire et obsédant de son harmonica a été entendu dans de nombreux films et émissions de télévision.

Il est apparu dans *The Ed Sullivan Show* dans les années 1950.

Il a composé de nombreuses musiques de films et téléfilms parmi lesquels on peut citer *Le petit fugitif* (1953), *Weddings and Babies* (1958) et *Les tigres* (1983).

Il a été nommé lors des *Primetime Emmy Awards* en 1959.

Il meurt d'une défaillance cardiaque à Los Angeles à l'âge de 77 ans.



QUELQUES INSTRUMENTS

« Le petit fugitif » nous entraîne au cœur d'une gigantesque fête foraine et nous donne l'occasion de partir à la découverte d'instruments de musique inhabituels, spécifiques à la foire : orgues de barbarie et limonaires.

La bande son du film composée par Eddy Lawrence Manson fait, elle, la part belle à l'harmonica, instrument de musique à vent fonctionnant sur le même principe que l'accordéon. Ainsi Le petit fugitif, nous offre de multiples pistes d'exploitation musicale.

1. Les orgues mécaniques, orgues de rue, de foire...

L'orgue de Barbarie



L'orgue de barbarie est un instrument de musique mécanique à vent classé dans les orgues. Il fait partie des « automatophones », terme qui englobe tous les instruments destinés à produire de la musique par des procédés mécaniques.

Il existe sous une grande variété de formes, des plus petits que l'on peut porter en bandoulière comme l'**orgue de Barbarie portable**, attribut traditionnel des chanteurs de rue et de l'Armée du salut au début du XXe siècle, aux plus grands appelés **Limonaires** qui sont fixes et affectés à des salles de bal, des cafés, mais parfois aussi des églises. Existe aussi une large gamme intermédiaire d'**orgues mobiles**, portés sur des charrettes ou attelés à des voitures, jusqu'aux orgues qui accompagnaient traditionnellement les manèges forains. Les qualités musicales, l'étendue des registres, sont naturellement très variables.



Origine du nom

L'appellation « orgue de Barbarie » viendrait de sa sonorité, moins noble que celle des orgues d'église, ou de l'origine exotique des joueurs de rue : les joueurs du XVIIe et XVIIIe siècles « baragouinaient un français approximatif ».

Le nom « orgue » est masculin au singulier, et au pluriel, lorsqu'il désigne plusieurs instruments distincts. Il peut être utilisé au féminin pluriel lorsqu'il s'agit d'un seul instrument. Exemple : « les grands orgues » de France (plusieurs instruments), « le grand orgue de Notre-Dame », ou « les grandes orgues de Notre-Dame » (un seul instrument).

Fonctionnement

L'orgue de Barbarie se compose, schématiquement, d'un **système de soufflet**, d'une « **boîte à vent** », d'un ensemble de mécanismes destinés à amener le « vent » jusqu'aux tuyaux qui produisent le son. Ces mécanismes sont commandés par un organe mobile, pouvant être changé à volonté, qui comporte la mélodie « programmée » : cylindre, disque, carton perforé, programme informatique.... Une manivelle actionnée par le « musicien » fait à la fois fonctionner le soufflet, la progression du « programme » et les mécanismes correspondants. Des mécanismes annexes peuvent actionner simultanément des percussions (tambours, tambourins) ou des personnages animés. Selon le principe de l'orgue, les sons sont produits par le passage du « vent » produit par le soufflet, dans des tuyaux correspondant chacun à une note. La différence vient du fait que ce ne sont pas les doigts du musicien qui actionnent les touches, mais un système mécanique, selon le programme préétabli. A priori, le « musicien » n'a pas besoin de talent particulier, puisqu'il lui suffit de tourner la manivelle qui actionne à la fois le soufflet et le mouvement qui actionne le jeu. Encore lui faut-il avoir le rythme nécessaire. Sur certains modèles qui possèdent différents « jeux » comme les orgues traditionnelles, il doit actionner ceux-ci au moment opportun.



Plusieurs systèmes



Plusieurs systèmes ont été utilisés pour produire la musique mécanique, l'essentiel étant le support de la mélodie programmée. Pendant longtemps a prédominé le « cylindre », garni de « picots » (« taquets », ou « chevilles ») en relief : chaque picot déclenche en temps voulu l'ouverture du tuyau correspondant. On a aussi utilisé le « disque à picots », fonctionnant sur le même principe et le « disque perforé », où chaque perforation permet l'ouverture du mécanisme (et non, comme on peut être tenté de le croire, le passage direct de l'air). Le défaut des cylindres et des disques étant la limitation de durée des morceaux, on en est venu aux « cartons perforés », attachés les uns aux autres et se repliant en zig-zag, qui n'ont plus de limite de longueur. On trouve aussi du « papier perforé » sous forme de rouleaux, réservés à de petits modèles. Pour beaucoup d'orgues, et surtout les grands modèles de salon qui pouvaient jusqu'au début du XXe siècle remplacer un orchestre de bal, on a adopté un entraînement électrique. Actuellement, de rares spécialistes fabriquent encore les cartons perforés,

activité qui demande une bonne connaissance de part, et d'autre part un travail manuel de longue haleine, bien que des outils C'est pourquoi, de plus en plus, on a recours à des systèmes informatiques sur des disquettes) qui gèrent l'ouverture et la fermeture des notes, et qui incidence directe sur la qualité sonore puisque c'est toujours l'air passant éventuellement accompagné de percussions mécaniques, qui produit le son.

Différentes tailles

Les plus petits peuvent être portés en bandoulière, les plus gros atteignent la d'horlogerie. Ils comportent généralement des objets animés, comme des rythme de la musique.

La serinette est le plus petit des orgues de Barbarie, destiné à apprendre aux oiseaux (les serins venant principalement des « Isles de Canaries ») à siffler de courts airs à la mode.



la musique d'une dédiés existent. (programmation n'ont donc aucune dans les tuyaux,

taille de camions et sont de véritables chefs-d'œuvre automates représentant des musiciens, qui bougent au

Festivals

L'utilisation d'orgues de barbarie est très fréquente en Écosse, notamment à Édimbourg (surtout pendant le grand festival au mois d'août) et dans certaines contrées d'Allemagne. En France, le renouveau de l'orgue de Barbarie est réel depuis une dizaine d'années. De nombreux festivals sont organisés dont les plus célèbres (Les Gets, Oingt, Plombières-les-Bains, Horgues, Chassiers, Bon-Encontre, Pavilly, Arpajon, etc...) regroupent des dizaines de « tourneurs » (joueurs d'orgue) venus de toute l'Europe.

A Wintzenheim, a lieu chaque année le festival international de musique mécanique : autour de l'orgue de barbarie et des limonaires, des tourneurs de 7 pays européens proposent spectacles, expositions et concerts dans un itinéraire de découverte de cette cité viticole alsacienne proche de Colmar.
http://www.dailymotion.com/video/xjjcqq_festival-de-musique-mecanique_music

Bourses d'échange

Les bourses d'échange permettent de rencontrer les amateurs de musique mécanique (Mirecourt, Noisseville...). Les « tourneurs » utilisent les orgues récents (à flûtes : le son est émis par des flûtes en bois, ou à anches : le son est métallique).

Le limonaire

Un limonaire est un instrument à vent mécanique. La différence fondamentale entre les orgues de foire et les orgues de barbarie tient surtout à leurs tailles mais aussi à la complexité des dispositifs qui les composent. Cependant, tous deux sont des orgues mécaniques.

L'orgue de foire **limonaire** de la marque **Limonaire frères** est un orgue de foire de grande taille, encombrant et très pesant qui n'est transportable que sur une plateforme tractée. "Mécanico-pneumatique" à l'origine (une commande pneumatique actionne la partie mécanique), il est actionné comme tout orgue mécanique par un volant mu soit par une manivelle (rare, vue la taille de l'instrument), par une machine à vapeur (courant sur les manèges du début du XXe siècle) ou par un moteur électrique pour les modèles les plus récents. **Limonaire** était le nom d'une grande famille de facteurs d'orgues de manèges et d'instruments automatiques, fondée en 1840. Leur nom était très célèbre pour l'importance et la qualité de leur production. Contrairement à l'usage populaire français, « limonaire » ne doit pas être utilisé comme nom générique de n'importe quel orgue de foire (Gavioli, Marengi, Gaudin, Mortier, Ruth, Brüder, Wellerhaus, Mücke, Frei, Wurlitzer...) parfois très différents dans leur fabrication et leur mécanisme. Par contre, on dit « un limonaire » lorsqu'il s'agit d'un orgue de marque Limonaire ou « un Gavioli », « un Mortier », ... lorsqu'il s'agit de l'une ou l'autre de ces marques.

Chez Paul Bocuse

Dans l'ancienne abbaye de Collonges-au-Mont-d'Or, le chef cuisinier Paul Bocuse possède une collection d'orgues de foire et de barbarie dont un « limonaire » et un « Gaudin », qui sont actionnés sur demande préalable des clients. En Belgique francophone, le limonaire est appelé « viole ».



2. L'harmonica

L'**harmonica** est un **instrument de musique à vent** fonctionnant sur le même principe que l'accordéon : des anches métalliques de taille et de poids uniques, produisent des sons en vibrant au passage de l'air (aspiré ou soufflé).

D'une tessiture normale de trois octaves, il se décline en trois grandes familles :

- l'harmonica diatonique simple

- l'harmonica diatonique double
- l'harmonica chromatique

Histoire de l'harmonica

L'harmonica est un instrument reposant sur le principe de la guimbarde à anche libre. Dans cette catégorie, on trouve des instruments aussi variés que l'accordéon ou encore la guimbarde. Mais quand l'un fait vibrer l'air et donc les anches par un soufflet ou le second simplement au doigt, leur ancêtre commun à tous est déjà bien plus proche de l'harmonica. En effet, le plus ancien instrument à anche libre semble être un instrument chinois datant du IIIe millénaire av. J.-C., le **m'buat**, lequel se jouait au souffle. Une source semblerait indiquer que le Sheng, instrument chinois datant du 3ème millénaire avant J-C soit l'ancêtre de l'harmonica. Et pour couronner la ressemblance, cet instrument pouvait déjà se jouer comme l'harmonica de nos jours soit en soufflant, soit en aspirant, ce qui est rare encore aujourd'hui.

Origines

L'origine exacte de l'harmonica moderne, l'instrument tel qu'il est connu de nos jours, est assez floue. Certaines légendes veulent que Friedrich Buschmann en soit l'inventeur (encore que l'organisation des notes eut été différente). Toujours est-il que l'harmonica commença à se vendre en Europe dans les années 1820, rapidement importé aux Etats-Unis par les immigrants. C'est aussi probablement dans ces mêmes années qu'a été imaginée par Richter l'idée de placer deux anches par trou, permettant ainsi de jouer deux notes par trou (en réalité bien plus, puisqu'on verra des techniques découvertes par la suite pour créer de nouvelles notes) : l'une en aspirant, l'autre en soufflant. C'est ainsi que l'harmonica a pu revenir aux origines des instruments à anches libres. On sait peu de choses de nos jours sur ce véritable fondateur de l'harmonica moderne, pas même son nom complet avec exactitude (les sources se contredisent ou bien donnent des indices ne permettant que des suppositions). On présume cependant qu'il s'agissait d'un Bohémien, dans le véritable sens d'un habitant de la région tchèque de Bohême. Ainsi naquit l'harmonica diatonique simple sous sa forme moderne.

Evolution de l'harmonica

Sa véritable popularité ne va alors pas tarder.

Des artisans allemands se lancent dans la fabrication de l'harmonica, en particulier à Trossingen, un village allemand de Bade-Wurtemberg en Forêt Noire, où un artisan nommé Messner commença à en produire en 1833.

Il semblerait que dans les années 1830, le commerce de l'harmonica soit plus considéré comme un commerce de bijoux que comme un véritable instrument. L'artisan de Trossingen avait un voisin horloger, Mathias Hohner, lequel décida de se lancer lui-même dans ce commerce en pleine expansion en 1855, sous les exhortations de sa femme, Ana.

Malheureusement il ne faisait pas d'aussi jolis harmonicas que Messner, ce qui est gênant à l'époque puisqu'ils sont encore considérés comme des bijoux.

C'est là que se jouera la véritable ascension de l'harmonica en tant qu'instrument puisque Ana a une seconde idée, celle d'envoyer les harmonicas à Hans, un cousin émigré aux États-Unis.

En 1857 est créée la société Matth HOHNER AG et une page de l'histoire est tournée. La première année, il s'en produisit 700. Dix ans plus tard, il en aura produit 22 000 et en 1887 la production se sera élevée à un million d'harmonicas.

L'harmonica prend enfin sa place d'instrument pour laquelle il était destiné. Mieux, il devient l'instrument du voyageur, celui que tout conquérant de l'ouest pouvait mettre dans sa poche, côte à côte avec son colt. Il était donc l'instrument parfait pour le nouveau continent.

De nos jours

Évidemment il faut admettre que si la plupart des gens ont déjà vu un harmonica, cet instrument garde le statut de jouet sans grand intérêt musical aux yeux de beaucoup. Curieusement, l'harmonica est mieux considéré hors de l'Europe que sur le vieux continent où il a été créé. Aux États-Unis bien sûr avec le **blues**, mais également au Japon et dans bon nombre de pays d'Asie où l'on trouve des orchestres entiers d'harmonicas interprétant les œuvres du répertoire classique. En outre il ne faut pas oublier qu'un **harmoniciste** jouant de l'harmonica diatonique en possède en général plusieurs si son niveau technique ne lui permet pas de jouer dans plusieurs tonalités sur un seul (au moins 12, une pour chaque tonalité, sans compter le fait de pouvoir vouloir des harmonicas spéciaux, comme plus graves ou plus aigus par exemple) et que, contrairement à la plupart des autres instruments qui peuvent se garder à vie (moyennant révisions d'usage), l'harmonica s'use et doit être changé.

Types d'harmonica

1. les diatoniques à lames simples (avec des choix d'accordages multiples : Richter, semi diminué, etc.) ;
2. les diatoniques trémolos ou lames doubles (accordés à l'octave) ;
3. les chromatiques ;
4. les basses (qui sont chromatiques) joués en soufflé uniquement ;

5. les chords ou polyphonias, harmonicas d'accompagnement jouant des accords uniquement.

L'harmonica diatonique simple :

Il s'agit de l'harmonica traditionnel. Pour cette raison probablement, parce que c'est le moins volumineux (les modèles classiques font transportable.



c'est le plus répandu (du moins en Occident), mais aussi approximativement 10 cm de long), donc facilement

L'harmonica diatonique double :

Souvent d'une longueur d'une vingtaine de centimètres, son nom vibrante) pour chaque note, il en a deux qui sont :

- soit accordées de manière très légèrement différente, ce qui lui
- soit séparées d'une octave, ce qui lui confère une sonorité de type technique dite du " tongue-blocking " qui permet de générer une forme d'accompagnement (assez simple, il est vrai) en même temps que la mélodie est jouée.



vient du fait qu'au lieu d'avoir une seule anche (lamelle

confère une sonorité trémolo ;

accordéon. Cette sonorité est mise en valeur par la

L'harmonica chromatique :

Dernier né de la famille, il permet de jouer toute la gamme de par la disposition de ses notes, de beaucoup de possibilités de inférieures à l'harmonica diatonique.

Les modèles les plus répandus sont constitués généralement de lamelles :

- 2 lamelles produisant des notes en soufflant : une note naturelle et cette même note, dite altérée, haussée d'un demi-ton.
- 2 lamelles produisant des notes en aspirant : une note naturelle et cette même note, altérée, haussée d'un demi-ton.

Cet harmonica est beaucoup employé en jazz et en musique classique où la simplicité d'accès à l'ensemble des notes lui permet plus de considération.



chromatique de façon simple. Par contre, il ne dispose pas, jeu en accords! Ses possibilités rythmiques sont donc

24 divisions (12 trous). Chaque division comporte 4

L'harmonica et les genres musicaux

Historiquement, l'harmonica, bien qu'étant originaire d'Europe (d'Allemagne en particulier, commercialement parlant), a surtout prospéré aux États-Unis. Il s'est fait une place en particulier dans les milieux blues où il a progressivement remplacé le violon dans les orchestres de blues. On peut penser que son faible coût a également participé à populariser cet instrument dans un milieu où l'argent ne coulait pas à flot. Cependant, sa grande expressivité en a aussi fait un instrument de prédilection pour de nombreux bluesmen. On raconte que certains harmonicistes de légende comme les deux Sonny Boy Williamson ou Little Walter étaient capables de faire gémir, pleurer ou parler leur instrument. C'est la raison pour laquelle l'harmonica diatonique est encore de nos jours intimement lié au blues et a parfois encore du mal à sortir de cette image.

Néanmoins l'instrument a su se trouver d'autres styles d'expression, notamment dans les musiques folkloriques américaines, comme la musique country.

3. D'autres instruments à anches

Le mélodica

Le mélodica est un instrument de musique à vent, plus précisément à anche libre. Il s'apparente dans son mode de fonctionnement à un harmonica, mais à la différence de celui-ci, il comporte un clavier, qui peut avoir une portée d'une octave et demie à trois octaves. Le son est obtenu en soufflant dans l'embouchure de l'instrument, située sur le côté du clavier. La pression d'une touche permet alors à l'air de passer à travers l'anche correspondante et d'obtenir une note.

Le nom mélodica lui-même est déposé par la marque Hohner qui a popularisé le concept. D'autres marques ont produit le même instrument sous d'autres noms commerciaux, comme mélodion, pianica ou clavietta. Le mot **mélodica** est resté comme nom générique pour ce genre d'instrument.

Le musicien **Augustus Pablo** a popularisé l'utilisation de cet instrument à travers le Reggae.

Types de mélodicas :

Il y a deux types de mélodicas : ceux à boutons et ceux à clavier.



- Les mélodicas à clavier sont les plus fréquents. Ils existent avec des claviers de différentes étendues, jusqu'à environ 36 touches. La main gauche tient le mélodica par une poignée tandis que la main droite joue sur le clavier. On peut également placer un tuyau spécifique à l'embouchure du mélodica. Dans ce cas, le mélodica étant posé, l'utilisateur peut se servir de ses deux mains pour réaliser des accords.
- Les mélodicas à boutons ne sont fabriqués que par Hohner, en Soprano et en Alto. Ils sont plus fins que ceux à clavier et sont conçus pour être joués avec les deux mains : la main droite joue sur les touches diatoniques (les touches blanches du piano) et la main gauche sur les touches chromatiques (les touches noires du piano).



Il y a plusieurs variantes :

- **L'accordina** est un instrument très similaire avec un clavier à boutons comme un accordéon à la place du clavier de type piano.
- Le **vibrandoneon** est en bois, ce qui lui donne un son similaire au bandonéon ; il est à touches ou à boutons.
- Le **couesnophone** a l'allure d'un saxophone.



L'accordéon

Le nom d'« **accordéon** » regroupe une famille d'instruments à vent qui utilisent l'anche libre, mais qui, parfois, sont de factures très différentes. C'est une famille d'instruments de musique à clavier, polyphonique, utilisant des anches libres excitées par un vent variable fourni par le soufflet actionné par le musicien.

Le saviez-vous ? Des noms parfois bizarres !

L'accordéon a reçu nombre de noms d'emprunt : « piano à bretelles », « piano du pauvre », « boîte à frisson », « branle-poumons », « boîte à chagrin », « soufflet à punaises », « dépliant », « calculette prétentieuse », « boîte à soufflets » et « boîte du diable » (Boest an diaoul en Basse-Bretagne et Boueze en Haute Bretagne).



Accordéon touches piano



Accordéon touches boutons



Accordéon diatonique



Bandonéon

Glassharmonica

L'Harmonica de verre (ou, plus exactement Armonica de verre en raison de l'origine italienne du mot, ainsi que l'a dénommé son inventeur dans la première lettre qui le cite) est un instrument de musique inventé par Benjamin Franklin en 1761. C'est une mécanisation des « verres musicaux » : il se compose de bols en cristal, en verre ou en quartz empilés sur un axe horizontal rotatif entraîné par une pédale ou, aujourd'hui, par un moteur électrique. Après avoir mouillé les doigts, on frotte le bord des verres qui émettent un son limpide.



Franz Anton Mesmer joue fréquemment de l'harmonica de verre lors de ses traitements collectifs par le magnétisme animal autour du « baquet » à Paris dans les années 1780. Grand ami de la famille Mozart, c'est chez lui que Wolfgang Amadeus le découvrit. Il dédia en mai 1791 sa dernière œuvre de musique de chambre (Adagio et Rondo KV 617) à l'Armonica accompagné de la flûte, du hautbois, de l'alto et du violoncelle.

En 1835, un décret de police l'interdit dans certaines villes d'Allemagne notamment, invoquant que ses sons font hurler les animaux, provoquent des accouchements prématurés ou suscitent la folie chez les interprètes et les auditeurs. L'explication scientifique de ces rumeurs pourrait être la présence de plomb dans le verre causant à long terme un cas de Saturnisme chez l'utilisateur. L'instrument surnommé « orgue angélique » par Niccolò Paganini, disparaît peu après. En 1844 pourtant, le compositeur Belge Joseph Mattau avait perfectionné l'**armonica de verre** et lui avait donné le nom de **mattauphone** et l'on

dénombre une trentaine d'instruments dérivés. En 1982, le maître verrier Gerhard Finkenbeiner en relance la fabrication à Waltham (Massachusetts). Outre 400 œuvres classiques, son répertoire s'élargit aujourd'hui grâce à des œuvres contemporaines commandées par les quelques interprètes professionnels en activité (Thomas Bloch en Europe, Dennis James aux États-Unis, ...), à des musiques de film et à la chanson.

Quelques extraits issus de Ecole et cinéma 68

Enfin vous trouverez dans le dossier deux chansons en rapport avec l'instrumentarium proposé dans ce film :

L'accordéon, Serge Gainsbourg live officiel Archive INA

L'orgue de barbarie, Les Frères Jacques